بسم الله الرحمن الرحيم

Peut-on accorder un quelconque bien aux tablighs?

Louange à Allah, que Ses éloges et le salut soient sur celui après qui il n'y aura plus de prophète.
Ceci dit:

Le cheikh Humud Tuwayjri a répondu à la question dans sa réplique au groupe des tablighs intitulée: «Al qawlu-l-baligh». En effet, il a dit[1]:

«Et s'il ait avancé que les sorties des tablighs d'ouest en est du globe, ne sont pas dépourvues de profits, et qu'il fut même rapporté qu'un grand nombre de non-musulmans, parmi lesquels des polythéistes et autres adeptes de voies contraires à l'Islam, se sont convertis. Nous répondrons la chose suivante:

Ce profit, même s'il est bon à la base, n'est, de manière générale, pas exempt de plusieurs méfaits en fin de compte.

Et ce car il n'est pas rapporté de ceux qui se sont convertis par le biais des tablighs, qu'ils se cramponnèrent à la croyance authentique prônée par les premières générations de cette communauté parmi les compagnons du prophète ﷺ et ceux qui les suivirent dans la bienfaisance. Nous constatons plutôt que, généralement, ils se lient aux tablighs et se cramponnent à leurs innovations, égarements, actes d'ignorance et autres fables. Et il n'y a aucune raison d'être heureux de l'Islam de gens qui sont dans ce cas, car ils font partie des soixante-douze groupes desquels le prophète ﷺ a informé qu'ils seraient en enfer.

Et seul l'Islam de ceux qui s'accrochent fermement à la croyance authentique prônée par les premières générations de cette communauté, parmi lesquels les compagnons du prophète ﷺ et ceux qui les ont suivis dans la bienfaisance, est source de satisfaction. C'est ce même dogme duquel le prophète ﷺ a annoncé que ses adeptes seraient sauvés du feu, comme cela a été mentionné dans le

---

[1] (P.223).

hadith de 'Abdu-Lah Ibn 'Amr -qu'Allah l'agrée- dans lequel il relate que le messager d'Allah ﷺ a dit: «**Les enfant d'Israël se sont divisés en soixante-douze voies, et ma communauté se divisera en soixante-treize. Toutes seront en enfer sauf une**».

- Quelle est-elle? Dirent les compagnons.

- **C'est celle sur laquelle je suis, moi et mes compagnons.**

Rapporté par Tirmidhi, Muhammad Ibn Waddah, Muhammad Ibn Nasr, Al Hakim et Al Ajurri. Tirmidhi en a dit qu'il est acceptable quant à son degré d'authenticité, tout en étant insolite.

Et Tabarani l'a également rapporté d'Anas, d'après le prophète ﷺ dans «A-Saghir».

Comment peut-on être satisfait de l'Islam de personnes qui suivent des gens qui les empêchent de revendiquer ouvertement qu'ils mécroient en ce qui est adoré en dehors d'Allah, et de réprouver explicitement le blâmable? Sachant qu'ils considèrent cette interdiction comme un de leurs principes fondamentaux auxquels ils appellent les gens!

À noter qu'il fait également partie de leurs fondements: la non application des textes du Coran et de la Sunna faisant état de l'obligation de mécroire en ce qui est adoré en dehors d'Allah, ainsi que l'annihilation totale du principe fondamentale de la réprobation du blâmable.

Comment peut-on être satisfait de l'Islam de personnes qui suivent des gens qui se retirent auprès des tombes en attendant d'en recevoir certaines inspirations ou découvertes spirituelles, ou autres prodiges?! De plus ils ont recours aux amulettes, ainsi qu'aux incantations polythéistes, au charlatanisme et autres procédés sataniques dans le but de soigner les maladies. Tout cela ajouté à ce qu'ils couvent comme innovations, égarements, actes d'ignorance et croyances corrompues, surtout dans le domaine du Tawhid de l'adoration, qui n'est autre que la plus importantes des bases de l'Islam!

Et nous ne pouvons être satisfait de l'Islam de ceux qui se convertissent par le biais de tels individus et qui se lient ainsi et les suivent dans leurs innovations, égarements, actes d'ignorance et croyances corrompues.

Et dans ce sens, Ibn Kathir a mentionné dans «Al Bidaya wa-nihaya» que Mihyar Ibn Marzawayh, un écrivain perse -qui était également appelé Daylami- était un mazdéen qui s'est converti à l'Islam. Il emprunta cependant la voie des rafidites. Il composait d'ailleurs de puissants poèmes pour soutenir leurs voies, notamment dans l'insulte des compagnons. Il arriva à un tel stade qu'Abu-l-Qasim Ibn Burhan lui dit un jour:

- Ô Mihyar, tu as quitté un coin de l'Enfer pour te diriger vers un autre de ses coins!

- Comment ça?! Lui dit-il.

- Car tu étais mazdéen, puis tu as embrassé l'Islam, puis tu t'es mis a insulté les compagnons du prophète ﷺ.

De plus, de nombreux historiens ont relaté cette histoire, avant et après Ibn Kathir, et aucun d'entre eux n'a réprouvé la parole qu'adressa Ibn Burhan à Mihyar, ce qui prouve bien qu'ils furent d'accord avec lui.

Et cette anecdote correspond parfaitement à la situation dans laquelle sont ceux qui se convertissent à l'Islam par le biais des tablighs, et qui les suivent par la suite dans leurs innovations, égarement, actes d'ignorance et croyances corrompues. En réalité, ils n'ont fait que se déplacer d'un coin à un autre de l'enfer. Et la preuve de cela réside dans le hadith susmentionné de 'Abdu-Lah Ibn 'Amr et d'Anas -qu'Allah les agrée-, dans lequel le prophète ﷺ annonce que les adeptes des innovations et des passions seront tous en enfer.

Il fut en outre avancé que les tablighs appellent les gens à l'Islam dans le seul but d'augmenter le nombre de leurs suiveurs lors de leurs rassemblements. Et cette éventualité n'est pas à rejeter».

Et que les éloges d'Allah et le salut soient sur notre prophète Muhammad ainsi que sur ses compagnons et ceux qui les auront suivi dans l'excellence jusqu'au Jour de la Rétribution.

Louange à Allah, seigneur des mondes.

Traduit par 'Abdu-Rahman Colo, et achevé le 24/10/1434 à Montpellier.